

Inclure des élèves ULIS déficients visuels dans une séquence d'Histoire en 4^{ème} (fiche explicative)

Mathilde Dénoyer, collègue Philippe de Champaigne (Le Mesnil St Denis)

1) Objectif(s) et problématique(s)

*Les problématiques liées à l'inclusion de déficients visuels

Le collège Philippe de Champaigne accueille une ULIS déficients visuels, avec aujourd'hui sept élèves, qui sont en inclusion à environ 90 %. Ces élèves ont des handicaps visuels très variés, et par conséquent des besoins et du matériel différents. Ils ont à leurs côtés, à l'ULIS, une AVS collective qui réalise les adaptations, les aide à s'organiser et gère leurs multiples prises en charge par le SIAM¹. Néanmoins, elle ne peut pas être présente en classe au vu de la charge de travail qu'elle a déjà, et du nombre d'élèves dont elle doit s'occuper. De plus, pour que les adaptations puissent être faites, elles doivent être envoyées suffisamment en amont, notamment pour les documents compliqués à adapter (des cartes, des œuvres artistiques). J'accueille des déficients visuels dans mes classes depuis longtemps, je fais donc à ce stade mes adaptations seule. Quand j'ai un doute sur la manière d'adapter, je consulte l'enseignante spécialisée coordinatrice de l'ULIS. Par ailleurs, le site de l'INSHEA dispose déjà d'un certain nombre de documents iconographiques adaptés pour les DV².

Concrètement, l'inclusion en classe d'Histoire-géographie d'élèves déficients visuels est très différente selon le degré de handicap de l'enfant. Je vais ici me baser sur deux élèves que j'avais l'année précédente en 3^{ème} qui, s'ils avaient des types de déficience visuelle différents, avaient néanmoins des besoins matériels et pédagogiques similaires.

En effet, si la déficience visuelle n'influe en aucun cas sur les capacités cognitives, elle entraîne une grande lenteur d'exécution et une grande fatigue. La découverte des documents, même adaptés correctement, est forcément plus longue, et donc usante pour les yeux de l'élève. Il est donc essentiel de sélectionner les documents qu'on leur donne à découvrir : adapter un document d'illustration n'est par exemple pas forcément pertinent. Enfin, en fonction de leur handicap et de l'ancienneté de leur prise en charge, ils peuvent avoir des degrés d'autonomie très variables, notamment quant à leur matériel.

*Les problématiques liées à la construction d'une séance de classe

Dans la perspective de l'inclusion, je ne construis pas différemment mes séquences dans les classes dans lesquelles j'accueille des DV. Cela influe cependant sur le type de documents que je choisis de travailler, et cela nécessite un gros travail dans la mise en forme du support destiné aux élèves. De manière générale, il y a deux axes essentiels à prendre en compte :

¹ Service pour l'Intégration en Accueil collectif de Mineurs

² http://www.inshea.fr/fr/ressource/liste-des-fiches-sdadv-multi-filtre?populate=&shs_term_node_tid_depth=512

- concernant les supports, ils doivent être allégés au maximum. En terme textuel, mes élèves voient en **Arial Gras 16** (mais c'est très variable en fonction des handicaps). Sur les supports visuels, il faut parfois agrandir, mais le plus souvent épurer : la saturation d'informations sur nos documents rend souvent l'image illisible. De même, il faut que le contraste chromatique soit suffisamment intense.

- concernant les productions, certaines sont difficilement accessibles pour les élèves (croquis, schémas, cartes mentales) et demandent des aménagements.

En l'occurrence, la séquence présentée ici, « Comment est contestée la société de l'Ancien Régime au XVIII^e siècle? » dans le cadre du 1^{er} thème d'histoire « Le XVIII^e siècle : expansions, lumières et révolutions »

2) Mise en œuvre

*L'organisation matérielle

Dans mes classes, les élèves DV sont placés au premier rang, pas en face de la fenêtre, en raison de leur photosensibilité. Ils disposent tous d'un ordinateur, sur lequel je mets tout : la lecture prolongée du V.P.I est douloureuse pour eux. Ils sont donc placés à proximité de prises de courant. Ils ont généralement un élève qui leur sert de « tuteur », et qui va pouvoir vérifier qu'ils suivent, épeler un mot compliqué...

En début de séquence, et même avant si possible, je leur donne sur clé USB :

- le diaporama du cours : j'indique au fur à mesure à l'oral à quelle diapositive nous en sommes ;

- un cours pré-complété : j'y mets les titres et les fiches d'activités que je peux distribuer polycopiées aux autres élèves. Les élèves complètent donc la trace écrite au fur et à mesure : la présence des titres leur apporte un repère, et soulage un peu la prise de notes. Les activités sont intégrées pour éviter la multiplication des supports.

- éventuellement, un PréAO avec des documents à modifier comme des schémas ou des croquis.

Pendant les séances :

- la trace écrite doit être systématiquement dictée, en épelant les mots compliqués ou nouveaux ;

- s'il y a un document purement illustratif, ou non prévu en amont, qui est montré au tableau, il est impératif de le faire décrire par les élèves de la classe ;

- il est indispensable de s'assurer très régulièrement que l'élève parvient à se repérer dans ses fichiers d'ordinateur, ce qui est souvent compliqué.

* Le descriptif rapide de la séquence

	Objectifs	Compétence principalement travaillée	Supports	Production
Séance 1 (2H)	Découvrir la vie et l'œuvre de Voltaire	Coopérer et mutualiser (<i>travail différencié</i>)	Documents du manuel Fiche d'activité	Réaliser une page de manuel scolaire sur Voltaire (format papier)
A la maison	Comprendre ce que sont les Lumières	Se repérer dans le temps	Capsule video	Tableau à remplir
Séance 2 (1H)	Comprendre comment se diffusent les idées des Lumières	Réaliser une production graphique	Documents du manuel	Croquis
Séance 3 (1H)	Montrer que Voltaire était un philosophe des Lumières	Ecrire pour construire sa pensée (<i>travail différencié</i>)	Cahier	Développement construit

*Les adaptations faites pour les DV

Adaptations	Supports	Productions	Organisation
Séance 1	<p>Les documents du manuel et la fiche d'activité ont été numérisés. Les textes ont été saisis informatiquement (le format image n'est pas lisible)</p> <p>Les élèves ont moins de documents que le reste de la classe : j'ai enlevé un document dont la lisibilité était laborieuse, et qui n'était pas</p>	<p>Pour la fiche d'activités, les élèves font sur ordinateur.</p> <p>Pour la création de la double page de manuel, qui se fait en équipe, ils tapent leur texte sur PC, que j'imprime et colle sur la production du groupe.</p> <p>Le travail est différencié, les deux élèves sont de niveaux très différents et n'ont donc pas fait la même chose.</p>	Les deux élèves ne font pas partie de la même équipe. La socialisation peut être un défi pour les élèves DV, malgré leur inclusion.

	essentielle.		
A la maison	La vidéo est donnée suffisamment longtemps à l'avance.	Le tableau est rempli sur PC	Ce travail a été réalisé à l'ULIS.
Séance 2	Les documents du manuel ont été numérisés.	Le fond de carte est simplifié, presque schématique. Les contours sont épais. Le croquis a été pré-rempli par mes soins, et scanné. Sur PRéAO, les élèves ajoutent les figurés ponctuels et la nomenclature, et complètent la légende.	Lors de cette séance, je les mets tous les deux à côté de moi pour les aider à prendre en main l'outil informatique.
Séance 3	Aucune adaptation	Les élèves réalisent leur développement construit sur ordinateur ³ . Le rendu se fait sur clé USB.	Les deux élèves n'ont pas spécialement de difficultés dans l'exercice, je n'interviens donc pas particulièrement auprès d'eux.

3) Bilan

L'inclusion des élèves déficients visuels demande un gros travail de réflexion, non pas forcément dans la construction de la séquence en elle-même mais dans les choix des supports et des productions qui seront faites.

Le recours à l'ordinateur simplifie largement la gestion des supports, car ils peuvent zoomer sur les images (qui doivent donc être de bonne qualité), modifier la mise en page du texte si nécessaire, voire avoir recours chez eux aux logiciels de reconnaissance orale. Les ordinateurs fournis par la MDPH, et les logiciels qui sont dessus demandent une prise en main et une autonomie qui ne sont pas évidentes.

J'essaie de créer depuis plusieurs années une bibliothèque audio de textes, de description d'images ou de croquis, qui sont des productions d'élèves, et qui permettent de reposer les yeux de nos élèves DV (et qui est accessoirement très utile pour les DYS).

³ Je ne leur demande pas de désactiver leurs divers logiciels d'aide à l'écriture (je ne le demande pas non plus en évaluation)

La séquence présentée ici est valable pour des élèves qui ont encore la vue. J'ai eu les années précédentes des élèves qui l'avaient complètement perdue, et qui prenaient leurs cours en braille sur une machine Perkins. On pouvait donner sur cette machine une clé USB avec le plan du cours également, mais la prise de notes était très laborieuse. Il fallait absolument donner les textes en avance pour qu'ils puissent être lus une première fois à l'ULIS, puis redonner la trace écrite si l'élève ne l'avait pas prise correctement. Le nombre de documents iconographiques était drastiquement limité et sévèrement épurés. Ils étaient ensuite thermogonflés par l'AVS, ce qui permettait de faire apparaître en relief les contours de la carte ou du dessin. Mais la découverte manuelle et sensorielle du document nécessitait beaucoup de temps à l'élève, et un accompagnement quasi permanent : c'est donc une toute autre problématique.